

Exposition de peintures à l'abbaye d'Autrey, d' Aurélien Lepage

Du 31 mai au 1<sup>er</sup> août – de 14h à 18h

## ‘Floraire’

### Bruissements de la peinture, errance du peintre

Dans la langue médiévale, un "floraire" désigne une forme d'herbier symbolique, recueillant toutes les significations des plantes liées aux légendes et aux saints.



« Chaque instant, chaque événement présent implique tout l'univers, toute l'histoire du monde. Notre corps suppose tout l'univers comme chaque instant suppose l'immensité du temps » explique Pierre Hadot, parlant des stoïciens. « Il me semble en effet que le peintre travaille toujours plusieurs présents à la fois, de manière *polyphonique* : présent de la toile en train de se faire en premier lieu, mais aussi présents multiples affluant durant ce temps de réalisation ; une foule de réminiscences provenant d'époques et de temps disparates se superposant sans cesse en un *bruissement de peinture* : bruissement constitué ici de réminiscences glanées ça et là au cours de lectures, de voyages, de rencontres, et d'une *curiosité* hétéroclite, en mosaïque, tournée vers de nombreuses traditions dispersées dans l'espace et le temps : pensée indienne, philosophies antiques, soufisme, croyances médiévales, animisme, arts premiers, arts populaires, art brut, alchimie, mycologie, botanique, etc. Tout cela entremêlé et convoqué dans l'instant même du geste en train de peindre », souligne Aurélien Lepage.

Peindre consisterait ainsi pour ce dernier à élaborer un vaste *chemin d'errance* visant à expérimenter cette *polyphonie de l'instant*, avec ses aléas, ses retours en arrière, ses croisements, ses chevauchements de mémoires. Aucun principe évolutif ou linéaire à l'œuvre ici, mais au contraire un cheminement fonctionnant tel un *labyrinthe*, en boucles, détours et retours perpétuels, en *bricolage* de matières et de savoirs divers.

L'étymologie distingue deux types d'errance : l'*errare*, l'errance entendue comme perte ou erreur, et l'*iterare*, l'errance conçue comme voyage, aventure positive, voire initiatique.

Ainsi la démarche du peintre tiendrait moins de l'*errare*, de la perte, que de l'*iterare* : l'errance entendue comme perte joyeuse et désirée, dérive heureuse et pleinement vécue dont la peinture serait tout à la fois le *vaisseau* et le *chemin*. *Errance voyageuse* donc : notion fondamentale définissant la complexité des temps et des espaces à l'œuvre dans sa peinture.

Dans sa pratique, cette errance prendrait forme tout d'abord par un rythme de travail patient, *lent*, très lent (chaque peinture nécessitant plusieurs semaines, voire plusieurs mois de réalisation), loin de toute impulsivité, de toute gestualité au temps rapide, annulé sitôt accompli. « Je peins quotidiennement, très lentement, laissant ainsi les réminiscences affleurer et influencer sur la peinture en train d'advenir : temps long et étiré nécessaire à l'écoute des chuchotements et des mémoires latentes de la peinture. Errance qui se poursuivrait également par la multiplicité des sources, des 'inspirations' affleurant comme autant de mémoires intriquées au cœur du bruissement de la peinture. Et errance encore au niveau des matériaux employés : trouvés, récupérés, piochés ça et là au fil des découvertes, des besoins et des possibilités: pigments, colles, terre, coquillages, pâte à modeler, café, acrylique, bitume, laques, dentelles, lasures, etc. » comme le précise Aurélien Lepage.

Alexandre Laumonier définit l'errance comme une quête du «lieu acceptable» ; « il me semble au contraire que l'errance, parce qu'elle ne saurait s'attacher à d'autre lieu que celui de son perpétuel déplacement, serait *quête du cheminement acceptable* : prendre le temps, l'investir sans désir d'aboutir au plus vite, suivre un temps à l'image du vivant, profus et polyphonique, qui ne file pas mais se *faufile*, s'en retourne sur soi pour mieux se déployer ».

Dans la langue médiévale, un "floraire" désigne une forme d'herbier symbolique, recueillant toutes les significations des plantes liées aux légendes et aux saints. Cette exposition se présente ainsi comme un herbier de peintures, réunissant plusieurs séries et thèmes disparates évoquant la multitude des formes, des images et des inspirations glanées au gré des errances de l'artiste.

(Propos recueillis auprès du peintre Aurélien Lepage)

**Tarifs** (exposition et jardins) 6€ (*Plain tarif*)

4€ (*Tarif réduit*)

*Gratuit pour les moins de 8 ans*

16€ - **PASSEz** dans les jardins de l'abbaye quand vous voulez !

( à télécharger sur [www.abbayedautrey.com](http://www.abbayedautrey.com))

Vente des billets à l'accueil de l'abbaye

**Horaires**

De 14h à 17h et de 14h à 18h

(le week -end et jours fériés)

Hors saison sur rendez-vous

Pépinière : ouverture toute l'année de 14h à 17h, sauf le mardi et le dimanche

**Informations pratiques** : Les Jardins de l'Abbaye- 88700 Autrey

[info@abbayedautrey.com](mailto:info@abbayedautrey.com) - T. 03 29 65 89 30 -[www.abbayedautrey.com](http://www.abbayedautrey.com)